

Le tigre de Sibérie et l'homo sapiens de ville

Entretien avec Julien Voyer

Par ALEXANDRE
LEGAULT et
LÉO FAYS

*Où travaillent les sociologues ?
La réponse n'est pas toujours
évidente. On pense généralement
aux rôles de chercheur·se et de
professeur·e d'université ou de
cégep, mais il existe un large
éventail de possibilités. Pour s'en
donner une meilleure idée, cette
rubrique présente des témoi-
gnages de sociologues sur leurs
expériences professionnelles.*

Nous avons rencontré Julien Voyer lors d'un après-midi d'automne sur l'avenue Shamrock à Montréal, récemment réaménagée avec de larges trottoirs, de nombreuses tables, un îlot de cuisine et des plantes. Julien est sociologue et chargé de projet au Centre d'écologie urbaine de Montréal (CEUM).

♦ ♦ ♦

Siggi: Merci d'avoir accepté notre invitation, Julien. Première question : qu'est-ce qu'un sociologue peut bien faire dans un centre d'écologie urbaine ?

Julien Voyer (JV): Quand on sort de la sociologie académique, on se demande si ce que l'on a appris va nous être utile, si ce sera valorisé à l'extérieur des murs de l'université. J'ai eu une très belle surprise quand on m'a offert un premier stage au Centre d'écologie urbaine de Montréal. Il y avait des personnes avec des compétences en urbanisme ou en graphisme qui avaient soumis leur candidature. Pour ma part, je n'avais aucune expérience dans le monde de l'aménagement, mais le Centre voulait quelqu'un avec des connaissances sur les inégalités sociales et, surtout, une capacité à mener des enquêtes.

Siggi: Pourrais-tu nous parler un peu du Centre d'écologie urbaine ?

JV: Dans les années 1970, des militantes et des militants ont pris part au « mouvement de Milton Parc » à Montréal contre la destruction de maisons patrimoniales par un promoteur immobilier. Le mouvement a été une réussite : on a obtenu la création d'un immense réseau de coopératives d'habitation, un réseau qui est toujours le plus grand au Canada. Ces mêmes personnes se sont impliquées dans d'autres causes, écologistes notamment, et ont contesté une vision de l'urbanisme où l'on planifie tout sans les citoyens et citoyennes. Elles ont créé le Centre d'écologie urbaine dans les années 1990 afin d'aider les membres des coopératives d'habitation à prendre le tournant écologique, par exemple en créant des toits verts ou en aménageant des potagers collectifs.